Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

AMBASSADE DE FRANCE AUX PAYS-BAS

Célébration de la Fête Nationale
12 juillet 2019, Résidence de France à La Haye
Discours prononcé par Philippe Lalliot, Ambassadeur de France aux Pays-Bas

Monsieur le Président, Madame la Présidente, Madame la Ministre,
Mesdames et Messieurs les élus,
Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs
Mesdames et Messieurs, cher amis,

C'est pour moi un grand plaisir de vous accueillir, avec mon épouse Laurence, à la Résidence de France pour notre Fête nationale, célébrée exceptionnellement non pas le 14 mais le 12 juillet. Je vous remercie d'être venus si nombreux. Je suis reconnaissant en particulier aux entreprises d'avoir accepté, cette année encore, de sponsoriser si généreusement cette soirée.

C'est la quatrième fois que nous vous accueillons ici pour cette réception, et ce sera la dernière. Nous avons passé trois très belles années aux Pays-Bas, à titre privé comme à titre professionnel, et nous n'en garderons que d'excellents souvenirs. Nous quittons ainsi ce pays à regret mais avec le sentiment d'avoir apprécié chaque jour passé ici, d'y avoir noué des amitiés durables, d'avoir aussi un peu contribué à renforcer les liens entre la France et les Pays-Bas, avec toute l'équipe de l'ambassade que j'ai eu tant de plaisir et de fierté à diriger.

Our bilateral relationship is indeed doing very well. Perhaps it has never done so well. It has grown in maturity and density in recent years.

Trade and investment relations are very strong: € 43 billion worth of goods traded each year; 1,500 companies, of all sizes and in all sectors of activity, employing around 150,000 people on both sides. In stock, France is the second largest investor in the Netherlands and the Netherlands the second largest investor in France. This dynamism, it is French and Dutch entrepreneurs who carry it out and who nourish, with their initiatives and their daily efforts, the links between our two countries.

Cultural relations are not lagging behind, quite the opposite. This is reflected in the success of our many conferences, scholarships and language programs. Our universities, researchers and students are showing a growing interest and curiosity for each other. They are the future of our relationship. I am very happy

and proud that we have been able to open a French Alliance and a Middle School in Amsterdam to meet the needs of our dynamic community.

It is on this very solid foundation that the political relationship flourishes. I will spare you the tedious count of ministerial and parliamentary visits. I would only like to mention two, not the least of them, but the most recent to give you an idea of the level of proximity, if not the intimacy we have now reached: last Sunday, the King was thus in Lyon to support the Dutch team in the final game, unfortunately lost, of the soccer World Cup and next Sunday, the Prime Minister will be in Paris to attend our Bastille Day Parade which President Macron wanted to place this year under the sign of European Defense and military cooperation. This will be Mark Rutte's sixth bilateral visit in two years, for sure an all-time record.

The outlook for the coming months and years is excellent between us. Even if there are divergences between France and the Netherlands that must not be underestimated, our two countries need each other more than ever, in a very hectic environment. Sharing the same history, the same solidarity circles, the United Nations, NATO and the European Union, the same founding values, freedom, democracy and the rule of law, our two countries know they can trust and count on one another.

Mesdames et Messieurs,

La qualité de nos relations est d'autant plus importante que nous avons de nombreux défis à relever ensemble, et des plus complexes, dont trois me paraissent prioritaires : celui du changement climatique, celui de la croissance, combinée à la justice sociale, enfin celui de la sécurité.

Ces défis mêlent des enjeux d'efficacité économique, de solidarité et d'identité. Ils engagent l'avenir de nos sociétés, et concernent au premier chef les jeunes générations. Ils ont tous une forte dimension européenne, et la relation franco-néerlandaise y trouve une profondeur et une pertinence particulières. Ils s'inscrivent tous dans un contexte de tensions internationales, marqué notamment par les incertitudes du Brexit, les tentations du protectionnisme, les menaces du terrorisme, la montée en puissance des populismes.

Face à ces menaces, nos deux pays sont parmi les plus ardents partisans du multilatéralisme, de la régulation et de l'action collective. Ces mécanismes peuvent être imparfaits mais je n'en connais pas d'autres qui puissent, dans la durée, assurer la résolution pacifique des conflits, la concorde entre les nations et le maintien de la paix et de la sécurité dans le monde.

Cet attachement à la coopération internationale n'est pas une naïveté ou une faiblesse. Nous savons qu'il est parfois nécessaire de recourir à la force, et nous y sommes prêts, comme les Français et les Néerlandais le font déjà ensemble sur plusieurs théâtres d'opérations extérieures, et parmi les plus dangereux. A nos forces armées et à nos forces de police qui assurent notre sécurité au quotidien, je veux rendre ce soir un hommage particulier.

L'année qui vient sera donc cruciale car elle sera celle des choix, pour certains existentiels. Elle le sera pour l'Europe, après les élections de mai dernier.

A l'heure du Brexit et des tensions transatlantiques, à l'heure de la montée en puissance des démocraties dites « illibérales », à l'heure de l'affirmation des mouvements eurosceptiques, voire ouvertement europhobes, je reste convaincu que notre avenir et celui de nos enfants est en Europe, et nulle part ailleurs, et que le repli nationaliste serait pire qu'un crime, une faute, à rebours du sens de l'Histoire, qui nous condamnerait à ne plus peser et à ne plus même maîtriser notre destin.

Nous devons ensemble trouver rapidement des réponses concrètes aux préoccupations de nos concitoyens et un souffle nouveau pour l'Union européenne. Les Pays-Bas et la France ont à cet égard un rôle éminent à jouer ensemble pour préserver l'unité de l'Europe, son modèle, sa force et ses principes.

L'année qui vient sera cruciale aussi pour la France. Nous avons bien sûr, toutes et tous, entendu les colères, les souffrances et les revendications notamment à plus de justice et de solidarité exprimées par le mouvement des Gilets jaunes. Le Gouvernement a pris de nombreuses mesures pour y répondre et recréer ce consensus dont nous avons besoin, que les Pays-Bas pratiquent si bien, en faisant preuve d'esprit de compromis et de sens des responsabilités, sans lesquels il ne peut y avoir de projet collectif, d'ambitions partagées, de France forte aussi sur la scène européenne et internationale.

Tirant aussi les leçons du récent scrutin européen, le Président de la République a fixé le cap et les priorités de l'Acte II de son quinquennat et le Premier Ministre, dans sa déclaration de politique générale du 12 juin, a détaillé une feuille de route ambitieuse, insistant sur l'urgence environnementale et la question sociale, développant un agenda de réformes visant notamment l'assurance chômage, les retraites, la bioéthique et les institutions.

Chers amis,

Ce soir, nous célébrons ensemble l'unité nationale autour des valeurs fondatrices de la démocratie que résume notre devise : liberté, égalité, fraternité. Veillons à ne jamais les tenir pour acquises et à toujours les défendre, partout où elles sont menacées. Veillons aussi à préserver et nourrir l'amitié qui lie nos deux peuples. Vive l'amitié franco-néerlandaise ! Vive la République ! Vive la France !